



# Fiche d'information

## La réduction des risques en Suisse : le point sur la situation et les enjeux actuels

Le rapport « *State of Harm Reduction in Western Europe* » offre un tour d'horizon des actions de réduction des risques en lien avec l'usage de drogue, en particulier en Suisse. Les difficultés d'accès pour certains groupes de personnes, les nouvelles tendances en matière de consommation et le maintien de l'offre malgré le COVID-19 sont les principaux défis qui se posent actuellement dans le cadre de la réduction des risques

### CHIFFRES CLÉS

#### Réduction des risques en Suisse

- 23 institutions ayant recours à des traitements avec prescription d'héroïne
- 13 centres d'accueil et de contact
- 7 offres de « drug checking »
- 15 centres de détention sur 106 disposant d'un programme d'échange de seringues et d'aiguilles
- Traitements basés sur la substitution
- Centres d'hébergement d'urgence et logements accompagnés
- Offres d'intégration professionnelle

#### Disparités régionales

- **Traitements avec prescription d'héroïne** dans la moitié des cantons seulement
- 6 des 7 offres de « **drug checking** » sont proposées en Suisse alémanique

Les offres de **réduction des risques** sont **particulièrement importantes pendant la pandémie**

### PRINCIPALES CONCLUSIONS

#### Qu'est-ce que la réduction des risques ?

Dans le domaine des addictions, les mesures dites de réduction des risques doivent permettre d'améliorer la situation des personnes touchées même si la consommation se poursuit.

Des offres telles que les traitements avec prescription d'héroïne (HeGeBe), les centres d'accueil et de contact ou le « drug checking » sont à même de réduire les conséquences négatives de la consommation de substances, pour les personnes concernées et pour la société. Par exemple, elles empêchent la propagation de maladies transmissibles comme l'hépatite C et réduisent les dangers liés à la consommation, comme la surdose ou les dangers liés aux produits de coupe.

#### Défis

En matière de réduction des risques, le rapport recense différents défis pour la Suisse.

- Tendances : certaines formes de consommation se répandent, comme **fumer et sniffer**. Les groupes ciblés par les offres de réduction des risques évoluent constamment. Pour rester efficaces, les offres doivent être adaptées aux nouveaux besoins des consommateurs. On peut à cet égard citer notamment les nouvelles pratiques qui sont mises au point dans le cadre des traitements avec prescription d'héroïne (p. ex. **l'administration intranasale d'héroïne de qualité pharmaceutique** comme alternative à l'injection), ainsi que l'accès au traitement dans des foyers et des établissements médico-sociaux spécialisés et adaptés à l'âge des personnes concernées.
- En Suisse, l'offre de réduction des risques est souvent intégrée à l'offre de **soins médicaux** dans le cadre de **l'assurance obligatoire des soins**. Ainsi, les traitements de substitution, par exemple, ne peuvent être prescrits que par des médecins de famille, des hôpitaux, des services psychiatriques ou des institutions spécialisées. Certes, cela a l'avantage que les offres s'inscrivent dans le cadre d'une prise en charge médicale et psychosociale globale. **Mais les personnes qui souhaitent rester anonymes ne peuvent pas en profiter**, à l'instar des réfugiés et des sans-papiers.
- La **répartition inégale de l'offre entre les régions** rend l'accès aux services difficile ou impossible.

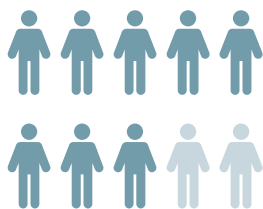
#### Coronavirus et réduction des risques

Pendant la crise du coronavirus, l'offre de réduction des risques contribue à répondre aux besoins sanitaires fondamentaux des personnes touchées par la dépendance. Les organisations de réduction des risques sont en mesure

### Coronavirus : mesures dans le domaine HeGeBe

(Art. 13, al. 2 à 6, OASTup)

- Administration à domicile sous contrôle visuel (p. ex. vidéoconférence)
- Contrôle visuel par le médecin responsable ou la personne mandatée, au moins deux fois par semaine
- Remise de quatre doses quotidiennes au maximum par le médecin responsable
- Relèvement de la limite à sept doses quotidiennes pour les personnes particulièrement vulnérables



**8 personnes sur 10**  
suivant un **traitement basé sur  
la substitution**

souhaitent continuer à suivre leur  
**traitement à domicile** après la  
pandémie

d'informer les personnes difficiles d'accès des risques d'une infection au coronavirus. Dans le même temps, la disponibilité de l'offre est limitée par les mesures sanitaires. Toutefois, les acteurs de la réduction des risques sont parvenus jusqu'ici à apporter des réponses rapides et pragmatiques à la crise, ce qui permet de garantir la disponibilité des services.

#### Adaptation des traitements avec prescription d'héroïne

Du fait des pathologies dues à la dépendance, les personnes qui suivent un traitement avec prescription d'héroïne sont particulièrement vulnérables en cas d'infection au coronavirus. L'adaptation de l'art. 13 de l'ordonnance relative à l'addiction aux stupéfiants (OASTup) en septembre 2020 a fourni [aux centres HeGeBe une base légale solide pour les traitements avec prescription d'héroïne en période de COVID-19](#) (voir encadré ci-contre).

#### Adaptation des traitements basés sur la substitution

Des adaptations ont aussi dû être apportées aux traitements basés sur la substitution, lesquels sont placés sous l'autorité des cantons. Les changements ont été bien accueillis, comme le montre un bref sondage réalisé par les Hôpitaux Universitaires de Genève. 40 % des patients peuvent s'imaginer continuer de suivre leur traitement [sous surveillance par appel vidéo](#). Par ailleurs, 8 personnes sur 10 aimeraient pouvoir continuer de suivre leur [traitement à domicile après la pandémie](#).

Sur mandat de la taskforce Addictions et COVID-19 créée par l'Office fédéral de la santé publique, Infodrog dirige le groupe de travail Réduction des risques et COVID-19, chargé de recenser les principaux défis causés par la pandémie par rapport à l'offre de réduction des risques et de formuler des solutions.

De plus amples informations actualisées sont disponibles sur le thème de la réduction des risques en période de pandémie sur la page [Coronavirus : actualités et infos \[LINK\]](#) d'Infodrog.

#### SOURCES

Csak, R. (2021) : The State of Harm Reduction in Western Europe 2020. Harm Reduction International, Londres. [LIEN]

Infodrog (2021). Groupe de travail Réduction des risques et COVID-19. Infodrog, Berne. [LINK]

Office fédéral de la santé publique (2020). Informations concernant les demandes et les autorisations (HeGeBe). Office fédéral de la santé publique, Berne. [LINK]

Ordonnance du 25 mai 2011 sur les stupéfiants (OASTup) (RS 812.121.6)

#### CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP  
Division Prévention des maladies non transmissibles  
Section Bases scientifiques  
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

#### DATE

Juillet 2021